

Lettre de Lagrange à D'Alembert, 14 octobre 1775

Expéditeur(s) : Lagrange

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Lagrange, Lettre de Lagrange à D'Alembert, 14 octobre 1775, 1775-10-14

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1581>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre ami, comme je prenais la plume pour répondre à votre lettre du 15 septembre...

RésuméA lu à l'Acad. [de Berlin] le texte de D'Al. A trouvé une démonstration du théorème de Maclaurin sur les sphéroïdes. D'accord sur l'erreur signalée. Remercie pour les démarches en faveur de Béguelin, mais Sulzer a eu la place. Questions de succession à l'Acad. de Berlin. Le mém. de Laplace sur les intégrales est très bien. Lagrange fera imprimer d'autres recherches sur ce sujet [HAB 1774]. Caraccioli.

Date restituée14 octobre [1775]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire75.70

Identifiant562

NumPappas1503

Présentation

Sous-titre1503

Date1775-10-14

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Lalande 1882, XIII, p. 309-311
Lieu d'expédition Berlin
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source autogr., d., « à Berlin », adr., cachet rouge, 4 p.
Localisation du document Paris Institut, Ms. 876, f. 274-275

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Paris Institut, Ms 876, ff. 244-275
14 octobre [1775] Lagrange à D'Alembert

P. 1503
I. 562

13 Lettres

adressées à D'Alembert

n°

Beugnotin	n° 137, 138, 139, 140
de Castillon	n° 141 à — 150
Seignier	151

270



176

274 136.

à Paris le 14 Octob.
(1775)

Monsieur le Chevalier, comme je prenois les plumes pour
répondre à votre lettre du 13 sept. j'ai reçu celle du 3 Oct.;
je vous en réponds à tout le cœur & la foi.
Je commence par vous remercier de l'indulgence avec laquelle
vous avez bien voulu lire et juger mes deux Mémoires; j'en
suis très content de voir que ce n'est pas par une affectation de ma-
ladies que je vous ai dit que je n'en ferois pas grand cas; c'est
qu'effectivement je n'en étois pas fort content; mais à présent
que vous parlez l'éloge, je l'en fais aussi. J'ai lu à
l'Académie votre petit mémoire, et je le ferai imprimer dans
les volumes qu'on va mettre sous presse; j'ai été curieux de
chercher aussi de mon côté si on pourroit démontrer les théo-
rèmes de l'optique par mes formules, et j'y suis parvenu
plus heureusement que je ne l'espérois; cela a donné lieu
à une petite addition que je me propose de lire à l'Acade-
mie aux premiers jours, et de publier dans les mêmes volumes.
J'ai aussi corrigé sur la p^{te} 136, c'est une petite faute
d'impression, comme il est aisé de le voir par les substitutions
de la page 136; je l'avois remarquée pendant l'impression;
mais j'ai oublié de la mettre dans l'exemplaire.

Je suis charmé que vous ayez bien voulu vous intéresser pour
 M. Bequelin, quoiqu'il soit inutile à présent, le Roi
 ayant déjà donné la place à M. Fuler, membre de l'Académie
 des sciences, et comme j'ai écrit par des ouvrages Allemands fort estimés.
 Cependant comme M. Fuler est depuis deux ans attaqué de la
 poitrine, en sorte qu'il ne peut plus d'aucune façon se lever de sa
 chambre, il ne peut pas en personne se recommander à
 vous pour M. Bequelin; j'ai vu vous en faire par
 un ami commun, ne lui ayant rien dit, et comme l'affaire est
 maintenant échouée, j'ai vu vous par devoir lui en parler. au
 reste je vous en ai de mon côté la plus vive obligation.
 M. Margraff a fait des nouvelles quelques additions à
 l'Académie, mais il est comme gravé d'une pierre de son
 côté; les démarches que vous avez bien voulu faire auprès de
 S. M. pour leur procurer une place digne de lui ne peut
 que produire un bon effet; comme nous n'avons point actuelle-
 ment d'autre chimiste proprement dit dans l'Académie, il
 serait à souhaiter que le Roi voulût nous accorder d'abord
 celui que vous avez trouvé; vous en jugerez par la réponse

Bequelin	n° 137, 138, 139, 140
de Castellon	n° 141 à — 150
Segnier	151

270

275

que M. de la Place, je n'envisage point qu'il y ait aucune convention entre les Demandes que vous pouvez lui faire pour la Académie qui sont ici; mais il est sûr que la place de M. Heineken a été donnée avant que votre lettre lui fût parvenue. Je vous prie toujours de ne pas ignorer que c'est moi qui vous ai engagé à chercher une succession à M. Marggraf, autrement je n'aurais engagé à la haine des auteurs qui paraissent avoir des intentions à cette place; peut-être M. Marggraf lui-même, que j'aime et que j'honore intimement, m'en voudrait-il du mal.

Sur M. Moivre de M. de la Place sur les intégrales particulières m'a paru très bon, et a été l'occasion des recherches que j'ai faites sur la même matière, quoiqu'il n'y ait presque rien de commun avec celles de M. de la Place sur le sujet qui en est l'objet. Ces recherches sont déjà étendues et continuent, si jamais naît l'occasion d'une théorie nouvelle et complète sur la matière en question; je les ferai imprimer dans le volume qui paraîtra à l'automne; j'ai cherché vos lettres par les courriers élastiques, et j'en visai même avoir par les objections qu'elles contiennent; j'en ai vu quelques-unes de vos avoir déjà répondues l'autre jour; mais c'est

matières que j'ai étalément perdues de vue, et il faudroit que
je l'étudia de nouveau pour pouvoir en parler; mais vous
êtes meilleur juge que moi sur cela comme sur tout le reste, et
je ne puis nullement prouver pour mes ouvrages. Des prières d'opposer
les M^{rs} Casimiri des mes efforts, j'ai pu en dire peu qu'il n'a
pas que pour par Berlin, je m'en faisais d'avance une si grande
faute; je lui écris incessamment pour les sollicités par mes heu-
reux retours en France. Adieu mes chers et illustres amis je
vous embrasse de tout mon cœur, et je vous recommande toujours à
votre amitié et à votre protection.

L'Original
Et Monsieur
Monsieur D'Alembert
Secrétaire de l'Acad. Française
Membre de l'Acad. des Sciences
de Paris, de Berlin &c. &c.
sur St. Dominique
vis-à-vis Belle Chasse à Paris

